

3.—Revenu des particuliers, 1926-1947

(En millions de dollars)

Année	Salaires et revenu supplémentaire du travail	Déduire les contributions de l'employeur et de l'employé ¹	Soldes et gratifications militaires	Revenu net de l'agriculture et autre entreprise non sociétaire	Intérêts, dividendes et revenu net provenant du loyer des personnes ²	Paiements de transferts de l'État ³	Total, revenu des particuliers
1926.....	2,299	-16	7	1,170	486	77	4,023
1927.....	2,465	-18	7	1,156	508	84	4,202
1928.....	2,658	-20	7	1,246	564	92	4,547
1929.....	2,839	-25	8	1,028	584	98	4,532
1930.....	2,750	-26	8	840	595	121	4,288
1931.....	2,386	-23	8	540	559	165	3,635
1932.....	1,971	-21	8	402	460	170	2,990
1933.....	1,791	-20	8	355	428	196	2,758
1934.....	1,969	-21	8	464	416	230	3,066
1935.....	2,093	-22	9	564	437	241	3,322
1936.....	2,221	-25	9	651	435	248	3,539
1937.....	2,494	-29	9	756	489	281	4,000
1938.....	2,506	-32	9	790	525	262	4,060
1939.....	2,583	-34	32	891	570	249	4,291
1940.....	2,944	-37	163	991	611	224	4,926
1941.....	3,586	-68	386	1,135	637	197	5,873
1942.....	4,251	-110	641	1,753	715	226	7,476
1943.....	4,746	-124	910	1,659	757	216	8,164
1944.....	4,908	-132	1,068	1,962	806	263	8,875
1945.....	4,915	-135	1,117	1,822	847	552	9,118
1946.....	5,322	-147	340	2,154	888	1,113	9,670
1947 ⁴	6,235	-166	83	2,354	949	824	10,279

¹ Contribution de l'employeur et de l'employé à l'assurance sociale et à la caisse des pensions du gouvernement. ² Comprend les dons de charité des sociétés. ³ Sauf l'intérêt sur la dette publique.

⁴ Provisoire, révisé.

Affectation du revenu des particuliers.—Les taxes directes des particuliers ne s'élèvent qu'à 1 p. 100 environ du revenu des particuliers de 1926 à 1928. Durant les années trente, ce pourcentage augmente et il atteint un sommet de 9 de 1943 à 1945.

En 1928, 93 p. 100 du revenu personnel est dépensé et 6 p. 100, épargné. Le pourcentage du revenu courant dépensé augmente rapidement durant la dépression. En 1930, 95 p. 100 du revenu personnel est dépensé et 3 p. 100 seulement, épargné. Durant les quatre années suivantes, la dépense excède le revenu courant disponible après déduction des taxes, ce qui révèle que, dans l'économie en général, on était obligé de suppléer au revenu courant par la liquidation de l'actif ou par les emprunts. Les épargnes négatives atteignent leur sommet en 1932 et 1933. La dépense du consommateur plus le paiement des impôts excède le revenu personnel de 6 p. 100. Les épargnes redeviennent positives en 1935, mais ce n'est qu'en 1939 qu'elles dépassent le niveau de 1928. Durant la guerre, par suite de la rareté des biens ajoutée aux campagnes intenses du gouvernement relativement aux épargnes, le pourcentage épargné du revenu personnel augmente rapidement et atteint un sommet de 20 p. 100 en 1943 et 1944. Le pourcentage commence alors à fléchir et s'établit en 1947 aux niveaux approximatifs de 1928 et 1939.